

## Jean 1, 1-18

### Prologue de l'évangile de Jean

Qu'est-ce qu'un prologue ?

Une sorte de préface qui présente le livre qui va suivre.

Une manière d'en donner le fil conducteur pour que le lecteur ne se perde pas.

***On considère ce texte comme difficile : même si nous ne pouvons tout comprendre immédiatement, il reste à lire et relire, comme un « poème » qui nous raconte la « venue » de celui qui est la Parole du Père sans cesse adressée aux hommes.***

Nous pouvons prendre appui sur ce que nous lisons dans le premier chapitre de la Genèse : en effet, dans Gn1, Dieu est présenté d'abord comme « quelqu'un qui parle » et qui parle en s'adressant à quelqu'un d'autre. C'est cette « Parole » qui fait relation et lien entre deux, qu'il faut considérer comme essentielle. Et la « Parole » donne ainsi forme (ou donne un langage) à ce que le philosophe dénomme « altérité ». Le « Verbe » (ou le « Logos », ou la « Parole ») est alors figure de cette altérité, à la fois celui qui parle et celui qui écoute. Pour Gn 1, une telle « Parole » demeure à l'œuvre dans la création et chez les humains. Sans doute, le terme « logos » (que le latin va reprendre par « verbum ») porte-t-il tout cela.

Aussi, avec le prologue de Jean, est présentée l'aventure de cette « Parole » dans le monde des humains. Comment vient-elle s'inscrire dans la « chair » des humains (dans le « concret » de l'existence des humains, autrement dit « incarnation ».) ? Et que vient-elle révéler et annoncer aux humains ?

Le texte peut se découper en 4 parties :

- 1 à 5 : Présentation du Verbe (Verbe ou Parole)
- 6 à 8 : Jean et la lumière
- 9 à 14 : la venue du Verbe (de la Parole)
- 15 à 18 : Jésus-Christ et les témoins

### 1. Le Verbe, la Parole

Trois qualifications au début : « au commencement », auprès de Dieu », « Dieu ».

- *La Parole est avant toutes choses créées.* Si la « Parole » relève du langage, elle est avant le langage puisqu'elle est « au commencement ». Mais le terme commencement n'est peut-être pas à considérer seulement d'un point de vue temporel, mais plutôt comme un « fondement », un « principe » : *Dans le « principe »...*
- *La Parole est à la fois Dieu et auprès de Dieu.* Là s'exprime l'altérité ; laquelle, dans le langage, s'exprime par l'interlocution, par la différence entre « celui qui parle » et « celui qui écoute ».
- *La Parole se présente donc comme celui qui parle et celui qui est proche (auprès de) et qui écoute.* Le Verbe ou la Parole devient « englobant » de celui qui parle et celui qui écoute :

- Ce « Verbe » ou ce « Logos » est donc à considérer comme ce qui est « au « principe », au « fondement » de tout ce qui est (v. 3) et le texte précise (v.4) : au « fondement » de ce qui est la « Vie ». Et tout cela est en quelque sorte posé avant que la « Parole » rencontre les hommes.
- La Vie puis la Lumière (v.4 : deuxième proposition) : qui cela concernent-ils ? La vie était la lumière des hommes : ainsi seuls les hommes sont concernés par cette Vie – Lumière.
- La lumière et les ténèbres : « la Lumière brille dans les ténèbres » : il ne s'agit pas de supprimer la ténèbre mais bien de briller dans la ténèbre... (Deux voies s'offrent alors : **ou bien la lumière (la Vie) dans la ténèbre, ou bien les ténèbres sans la lumière.**) Comme si la ténèbre faisait partie des conditions (pour ainsi dire objectives) de la vie des humains.

Ces cinq premiers versets posent un cadre général ou un état premier antérieur à la « venue » du Verbe. A ce stade (où la lumière brille dans la ténèbre), il n'y a pas encore de rencontre entre le Verbe et les hommes.

## 2. Jean et la lumière :

Jean précède la venue du « Verbe ».

Que vient-il faire ?

- le témoignage de Jean :
  - un « témoignage » : quelqu'un parle, il s'appelle Jean ;
  - Il rend témoignage à la lumière et donc témoigne que la lumière vient en l'homme.
  - C'est une invitation à croire : Croire qu'en tout homme vient la lumière (ou la Vie).
- Jean n'est pas la Lumière :
  - Il faut éviter une confusion possible
  - Jean annonce le rôle de la Lumière qui sera tenu par le Verbe en personne.

## 3. La venue du Verbe (9-14)

La Lumière va prendre son visage définitif : à la fois investie dans le langage, et incarnée dans la chair. Parole qui interpelle et demande à être reconnue (ou crue, car il va s'agir de « croire »), Parole qui devient « chair » et qui, comme telle, demande à être vue.

- Quel est son rôle ? (9) Elle est pour tout homme (= pour chacun).
- Quelle reconnaissance ? certains oui, d'autres non. (10 et 11)

Il y a d'abord une distinction faite entre le « monde » et les « siens » : le monde désigne tout ce qui est créé (tous les humains donc), les « siens », ceux avec qui il y a une relation « d'appartenance ».

- Mais ni la condition de « créature », ni la condition « d'appartenance » ne suffisent pour reconnaître la Lumière ou le Verbe. Il faut autre chose : il faut un « croire ». (12) Et en croyant à la Parole le sujet devient « enfant de Dieu ». Le sujet humain, déjà né et créé, devient enfant de Dieu, par le fait de croire à la Parole : né dans le monde, il naît enfant de Dieu de cette Parole qu'il reconnaît.

Donc pas seulement « créé », pas façonné par le « corps social » (appartenance), mais né à cette autre filiation par la Parole en laquelle il trouve sa raison de vivre (cf. La Lumière est Vie des hommes).

- « Le Verbe devint chair ». C'est la condition pour être entendue et reconnue par tout homme. Pour qu'il y ait rencontre, le « Verbe » prend « chair ». Mais le récit ne donne ici aucune représentation de cette « venue » dans la chair. (14 a)
- Pour « parler » (s'adresser aux hommes et venir vers eux) le Verbe est « engendré » comme « Fils Unique » ; en « entendant » et en recevant le Verbe, les hommes sont engendrés comme « enfants » de Dieu. (14 b)

« Croire en son Nom » : croire n'est pas « automatique ». Cela suppose une reconnaissance pour passer de ce qui est vu (l'homme – Jésus) à celui qui est entendu et reconnu : le « Fils unique du Père » (voir la gloire).

#### 4. Jésus et les témoins (15-18)

- Jésus-Christ : deux qualifications sont données
  - o Verbe fait Chair
  - o Fils unique du Père.

Le Fils qui est « dans le sein du Père » : son engendrement dans la chair apparaît comme précédé par « un engendrement en Dieu ». Se superposent donc « Fils dans le sein du Père » et « Verbe auprès de Dieu ».

- Le Verbe est avant toutes choses. Ainsi dit Jean : « avant moi il était ». (Au v. 1, il est « en Dieu », et au v. 18, il est « dans le sein du Père »)
- Le Fils est « dans le temps » des humains : « il vient derrière moi ».
- Que fait ce « Verbe – Fils » ? (18) il « **raconte** » (ou il fait connaître) ce Dieu qu'on ne voit pas. Il est ce que l'on « voit » (ou ce que l'on peut « connaître ») de ce Dieu qu'on n'a pourtant jamais vu.
- Qu'est ce qui est donné (17) ? Deux biens sont distingués (ils ne s'opposent pas) :
  - o La Loi : donnée par Moïse, elle dit ce qu'il faut faire et ne pas faire, elle est extérieure à l'homme et peut devenir « meurtrière » ;
  - o La grâce et la vérité : données par Jésus-Christ, pour chacun et pour la vie de chacun.

La loi est observée, mais la grâce rend chacun capable de devenir enfant de Dieu, selon ce qu'il est.

Et l'Évangile qui suit dira comment la Parole se retire (« il a raconté » renvoie à un passé) en laissant « grâce » et « vérité » comme traces de son passage et en instaurant des témoins (cf. « nous ») apte à prolonger le « témoignage ».

Texte :

1. *Au commencement (fondement) était le Verbe et le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu.*
2. *Celui-ci était au commencement auprès de Dieu.*
3. *Tout fut par lui et sans lui (ne) fut rien.*
4. *Ce qui fut en lui était vie, et la vie était la lumière des hommes.*
5. *Et la lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas atteinte.*
6. *Il y eut un homme envoyé par Dieu dont le nom était Jean.*
7. *Celui-ci vint pour un témoignage, afin de rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui.*
8. *Il n'était pas la lumière celui-là, mais afin de rendre témoignage à la lumière.*
9. *Il était la lumière véritable qui éclaire tout homme, venant dans le monde.*
10. *Il était dans le monde et le monde fut par lui et le monde ne l'a pas connu.*
11. *Il vint chez lui et les siens ne l'ont pas reçu.*
12. *Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom,*
13. *lui qui, ni des sangs, ni d'un vouloir de chair, ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu fut engendré.*
14. *Et le Verbe devint chair et il habita parmi nous et nous avons vu sa gloire, gloire (qu'il tient) du Père comme Fils Unique, plein de grâce et de vérité.*
15. *Jean lui rend témoignage et s'écrie en disant : « C'était celui dont j'ai dit : celui qui vient derrière moi est passé devant moi parce qu'avant moi il était. »*
16. *Car de sa plénitude tous nous avons reçu, et grâce sur grâce.*
17. *Car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité furent par Jésus-Christ.*
18. *Dieu nul ne l'a jamais vu, le Fils Unique qui est dans le sein du Père, celui-là a raconté.*

Traduction P. Benoît et M-E. Boismard (Synopse)